

## **OBJETS DE CHINE**

**En écho à l'exposition du musée de Grenoble consacrée au général de Beylié, le musée Hébert présente dans la salle à manger jusqu'au 15 décembre 2011, « Objets de Chine » appartenant à la collection personnelle du peintre.**

Lorsque l'art décoratif chinois est introduit en Europe, au XVe siècle, par les premiers navigateurs, il soulève un grand intérêt. Les Chinois utilisent alors des matériaux inconnus comme la porcelaine ou la laque et travaillent d'une manière très différente de celle des Occidentaux. Leur production va considérablement influencer les arts décoratifs européens tant au XVIIIe qu'au XIXe siècle.

Les amateurs du XIXe siècle, montrent un véritable engouement pour les objets d'Extrême-Orient. Nombre d'entre eux, dont Victor Hugo<sup>1</sup>, les frères Goncourt, plus près de nous à Grenoble, le général de Beylié, les réunissent dans un salon chinois, curiosité très à la mode. Amélie Hébert collectionne les porcelaines anciennes de Chine, alors appelées « Compagnies des Indes », du nom de la société française qui en assurait le négoce. Elle consacre son temps libre à la peinture sur porcelaine de Limoges et copie volontiers les décors traditionnels chinois. Hébert complétera la série de sa mère, avec des objets précieux trouvés chez les antiquaires ou offerts par ses intimes : mobilier orné de nacre, costumes de mandarin en soie brodée, porcelaines anciennes ou laques.

Plus tard il se liera à Tadamara Hayashi (1854-1906), amateur et marchand d'art japonais, commissaire du Japon à l'exposition universelle de 1900, qui lui vendra des kimonos et des céramiques japonaises qui figurent également dans les collections du musée.

---

<sup>1</sup> Celui de Victor Hugo et Juliette Drouet a été reconstitué dans la maison de l'écrivain, Place des Vosges à Paris.

Le visiteur trouvera quelques **meubles chinois en bois de fer, nacre et marbre.**

Des **objets en porcelaine de Chine** sont présentés sur les tables et dans la vitrine :

- flacon à thé, XVIIIe. Compagnie des Indes
- crachoir, Compagnie des Indes
- grand bol à décor d'un cortège de vieillards
- assiette, début XIXe, Compagnie des Indes à fond décoré de deux coqs devant un rocher surmonté d'un arbre fleuri, marli gaufré
- assiette, Compagnie des Indes au décor à fleurs bleues, rouges et or
- assiette, XVIIIe, Compagnie des Indes au décor de pagodes et de jonques
- petit réchaud chinois à bain-marie en argent : pot sphérique dans lequel on plonge un petit récipient cylindrique
- coupe plate carrée, décorée d'un oiseau posé sur une branche de prunier
- Service composé de deux petits bols, deux bols plus grands, une soucoupe décoré d'inscriptions et de personnages
- assiette, XVIIIe. Compagnie des Indes. Décor à fond blanc bordure à entrelacs bleus et fleurs, au centre trois poissons entre des algues légères
- assiette, XIXe Porcelaine de Limoges. Copie par Ernest Hébert du modèle précédent

*Mais aussi : assiette en porcelaine française façon porcelaine de Chine représentant deux coqs qui s'affrontent. Cette assiette constitue un bel exemple des nombreux faux qui circulaient.*

En raison de leur extrême fragilité, les vêtements ne seront exposés que jusqu'au mois de mars :

- manteau de mandarin en soie bleue ornée de bandes brodées au fil d'or
- manteau non terminé en soie bleue nuit brodée d'un motif de dragon au fil d'or

Sur la console dans le hall du musée, deux vases, second Empire en laque rouge de Chine avec un décor d'aigle perché sur une branche.

*Tous les objets présentés appartiennent aux collections du musée Hébert  
Un document « 8 pages » explicatif de l'exposition est disponible gratuitement à l'accueil.*

### *La porcelaine de Chine*

La composition de cette pâte précieuse était inconnue des savants européens jusqu'au XVIIIe. Il leur manquait l'élément essentiel : le kaolin, argile blanche, friable et réfractaire. Celui-ci, mélangé à du *petuntse*, pierre blanche, fusible, qui agit comme un ciment, et des quartz, forme une pâte, qui est modelée et cuite à environ 1350°.

A cette température, l'argile fond, se vitrifie et devient translucide.

La porcelaine est toujours revêtue d'une « couverte » brillante, cuite en même temps. Les émaux constituant le décor sont appliqués soit « sur cru » c'est-à-dire avant l'immersion dans la « couverte », la porcelaine ne subit alors qu'une cuisson à « grand feu » (1800°) ; soit posés sur la « couverte » et se révèlent lors d'une seconde cuisson beaucoup plus basse ( feu de moufle).

### *La porcelaine européenne*

La première manufacture de porcelaine dure d'Europe est installée en 1710 à Meissen, à une vingtaine de kilomètres de Dresde (Saxe). Créée pour remplacer les porcelaines coûteuses qui arrivaient de Chine, elle a fourni une clientèle fortunée durant tout le XVIIIe siècle. La manufacture royale de Sèvres a suivi en fabriquant de la porcelaine à partir de 1770.

### *La Compagnie des Indes*

En France, on désigne sous le nom de « porcelaine de la Compagnie des Indes » la production céramique exécutée en Chine pour satisfaire les commandes des Européens. La matière est la même que celle des porcelaines traditionnelles chinoises. Cependant étant destinées au marché extérieur, les pièces sont souvent moins soignées que les commandes impériales. La pâte n'est pas d'une finesse irréprochable, l'émail présente quelques imperfections et le talon de la pièce n'est pas émaillé.

**VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE**



**Deux bols**  
Porcelaine de Chine  
Décor d'inscriptions et de personnages  
D. 10,4 cm et 11 cm



**Un flacon à thé**  
XVIII<sup>e</sup> siècle  
Porcelaine de Chine,  
Compagnie des Indes  
H. 12 cm ; l. 9 cm



**Un grand bol**  
Porcelaine de Chine  
H. 7 cm ; D. 21 cm  
Décor d'un cortège de vieillards  
H. 7 cm ; D. 21 cm

## INFORMATIONS PRATIQUES

Musée Hébert  
Chemin Hébert, 38700 La Tronche/ Grenoble

Téléphone accueil : 04 76 42 97 35

Fax : 04 76 42 97 37

Courriel : [musee-heb@cg38.fr](mailto:musee-heb@cg38.fr)

Site : [www.musee-hebert.fr](http://www.musee-hebert.fr)

Ouvert tous les jours sauf le mardi, de 10h à 18h.  
Jusqu'à 19 h les dimanches du 1<sup>er</sup> juin au 30 septembre inclus.  
Fermeture le 25 décembre, 1<sup>er</sup> janvier et 1<sup>er</sup> mai.

### Entrée gratuite.

Visites commentées sur demande.

Visite-conférence gratuite le 1<sup>er</sup> dimanche du mois à 15 h 30

Le musée a reçu en 2004 le label « jardin remarquable » créé par le ministère de la Culture et de la Communication.

Accès : À 2 km de Grenoble par la D512.

Autoroute Paris-Grenoble (A48) et Valence-Grenoble (A49), sortie Grenoble-Bastille, suivre quai rive gauche/CHU La Tronche.

À Grenoble, tramway ligne B, station La Tronche-hôpital, puis autobus 31 arrêt Musée Hébert

Contacts presse :

Laurence Huault-Nesme, directrice ([l.huault-nesme@cg38.fr](mailto:l.huault-nesme@cg38.fr))

Catherine Sirel, chargée de la communication ([c.sirel@cg38.fr](mailto:c.sirel@cg38.fr))

